

mémoire, en plaçant son buste sur l'une de ses places publiques, pendant que Boston, la ville littéraire et scientifique des États-Unis, lui érigeait une statue.

Mais si, dans cet hommage rendu au plus illustre de ses enfants, Lyon s'est laissé devancer de quelques années par des villes étrangères, il n'est peut-être pas sans intérêt de faire connaître à quelles causes est dû un retard que nous n'aurions point eu à regretter, si notre Administration municipale avait répondu plus tôt aux vœux exprimés, à diverses reprises et pendant plusieurs années, par l'Académie de Lyon.

I

Le projet d'élever une statue à Ampère remonte, en effet, à l'année 1862, et par une heureuse coïncidence, il fut proposé, pour la première fois, par l'un des représentants les plus distingués d'une famille qui s'est illustrée dans l'étude des sciences naturelles et dont la célébrité remonte déjà à plus de deux siècles. Je veux parler de M. Alexis de Jussieu.

Ancien préfet, ancien maître des requêtes au Conseil d'État et ancien directeur de la police sous le gouvernement de juillet, M. Alexis de Jussieu était venu, il y a trente ans, prendre une retraite honorable dans notre ville, où tous ceux qui l'ont connu ont pu apprécier son intelligence remarquable et son profond savoir, en même temps que l'aménité de son caractère. Tous ses travaux décèlent un homme supérieur : ses Mémoires judiciaires nous font connaître à la fois le jurisconsulte habile et l'homme d'affaires expérimenté ; son poème : *Un dernier chant au Paradis perdu de Milton*, nous révèle un poète d'un talent élevé, et